

Appel à communications

Colloque international

Enseignements de langues et cultures de spécialité pour les domaines ALL-SHS

Toulouse, jeudi 11 et vendredi 12 mai 2023

Organisé par les unités de recherche LLA-Créatis (Lettres, Langages et Arts), CAS (Cultures Anglo-Saxonnes), CREG (Centres de Recherches et d'Études Germaniques) et EFTS (Éducation, Formation, Travail, Savoirs)

Le colloque international qui se tiendra à l'université Toulouse - Jean Jaurès les 11 et 12 mai 2023, entend ouvrir une réflexion interdisciplinaire et multilingue sur l'enseignement des langues et cultures de spécialité pour les domaines des arts, lettres et langues, sciences humaines et sociales (formations que désigne en France l'appellation ALL-SHS), en offrant un espace de dialogue à différentes disciplines et sensibilités. Coporté par les trois universités de Toulouse, Capitole, Jean Jaurès et Paul Sabatier, via les unités de recherche LLA-Créatis, CREG, CAS et EFTS, l'événement propose de s'interroger sur les enseignements de langues vivantes dispensés à l'université ou dans tout autre établissement de l'enseignement supérieur, en France et à l'étranger, en complément d'une formation principale, de la licence au doctorat, dans des domaines aussi variés que les arts, les lettres, l'histoire, les sciences du langage, les sciences de l'éducation, la psychologie, la sociologie, entre autres. Cet événement vise à faire converger, consolider et poursuivre les premières recherches menées à Toulouse sur les langues de spécialité pour les ALL-SHS, notamment par le laboratoire LLA-Créatis pour l'espagnol (deux journées d'études en 2021 et 2022) et par le laboratoire CAS pour l'anglais (deux journées d'études CAS/LLSETI en 2017 et 2018).

Les cours de langue dans l'enseignement supérieur, optionnels ou obligatoires, et connus en France sous diverses appellations (enseignements de langue pour non spécialistes, LANSAD, option langue, langue vivante, langue de spécialité, etc.), s'articulent à la formation principale des étudiantes et étudiants de différentes façons qu'illustrent en particulier deux grandes tendances. Certains de ces enseignements sont directement liés à la discipline principale, c'est le cas pour la langue dite « de spécialité », tandis que d'autres sont généralistes et s'inscrivent dans la continuité des cours de langues vivantes comme on les dispense dès les débuts de l'apprentissage dans le cadre des enseignements du second degré. Le secteur LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines), dont le nom a été forgé par Michel Perrin en 1993 (Mémet, 2001, p. 312), peut ainsi embrasser des enseignements de langue aussi bien généralistes que de spécialité, et sa progression rapide jusqu'aux années 2000 se caractérise par une grande hétérogénéité. Hormis à l'échelle européenne avec la diffusion d'outils tels que le *CECRL (Cadre européen de référence pour les langues)* et le PEL (Portfolio européen des langues), force est de constater un relatif manque de lisibilité. Pour les formations ALL-SHS, une vraie politique des langues continue de faire défaut (Rivens-Mompean, 2013, p. 32). Pourtant, une spécialisation des enseignements de langues et cultures apparaît comme un enjeu majeur pour les formations de l'enseignement supérieur, aussi bien en matière de professionnalisation que d'internationalisation (Van der Yeught, 2014).

L'ambition du colloque est de proposer un espace de recherche susceptible d'orienter sur ces questions, à la manière de ce qui s'est fait autour de la langue de spécialité dans les domaines des sciences expérimentales, du droit ou de l'économie, et ce pour plusieurs langues, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le FLE, etc., et dans des contextes culturels différents. Les éclairages seront résolument pluriels. On envisagera tous les niveaux universitaires (licence, master, doctorat, éventuellement post-doctorat et formation continue), ainsi que tout type d'établissement de l'enseignement supérieur (universités, écoles, instituts, etc.). On présentera, analysera et comparera des approches conceptuelles, des pratiques et projets pédagogiques, et des politiques linguistiques spécifiques à différents pays, milieux, courants ou institutions. L'enjeu général de ce colloque est

de mieux appréhender les enseignements de langue et de culture au sein des établissements de l'enseignement supérieur dans leur articulation avec la formation principale des étudiantes et des étudiants pour les ALL-SHS. Alors que l'anglais peut apparaître comme *lingua franca* en raison du caractère indispensable de la maîtrise de l'anglais, par exemple pour les sciences expérimentales, le droit ou l'économie, tel n'est pas forcément le cas des domaines ALL-SHS en question dans ce colloque.

Les axes privilégiés et l'échéancier pour les contributions figurent en 4.

1. Les langues et cultures de spécialité

Le monde universitaire de l'enseignement et de la recherche, en France comme dans d'autres pays, a tenté de donner une réalité institutionnelle aux langues de spécialité qui ont émergé comme objet de recherche suite à « des bouleversements socio-économiques puissants » (Van der Yeught, 2012). Ainsi, de nombreux·ses enseignant·es-chercheur·es et enseignant·es ont rejoint une communauté de recherche spécialisée qui traite des langues sur objectifs spécifiques, pour reprendre la terminologie anglo-saxonne (*Languages for Specific Purposes*, Humbley et al., 2018), ou bien des langues de spécialité du point de vue des conceptions francophones (Galisson & Coste, 1976). La recherche en langue de spécialité s'est développée au départ dans le champ de la linguistique appliquée dont elle est devenue un objet de recherche privilégié. Si l'expression langue de spécialité (LSP) est une « expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication [...] qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier » (Narcy-Combes, 2012, p. 186-187), il n'en demeure pas moins qu'il en existe d'autres encore selon les approches et les périodes envisagées : langue spécialisée (Lerat, 1995), langage spécialisé, discours spécialisé (Petit, 2010), communication spécialisée (Schubert, 2011 ; Gautier, 2014), et selon García Antuña (2018) : « *lenguas especiales* (Rodríguez Díez, 1980), *lenguaje de la ciencia y de la técnica* (Gili Gaya, 1964), *tecnolecto* (Haensch, 1983), *lengua técnica* (Quemada, 1978), *microlengua* (Balboni, 1982), *lengua de minoría* (Hernán Ramírez, 1979), *lenguajes con fines específicos* (de Beaugrande, 1987), *lenguajes específicos*, *lenguaje científico* (Gutiérrez Rodilla, 2005), *lenguaje sectorial* (Beccaria, 1973/1987), *discurso científico* (Grabarczyk, 1987), *sottocodice* (Dardano, 1973) o *sublenguaje* (Lehrberger, 1982) » ou encore *Fachsprache* (Busch-Lauer, 2019 ; Dohrn & Kraft, 2015 ; Tinnfeld, 2020). Autant d'expressions que de manières d'envisager la LSP dans des approches et contextes différents (selon les sciences du langage, la linguistique, la terminologie, la didactique, etc., et les pays).

Sous l'impulsion d'associations comme le GERAS (Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité, 1977) ou encore l'association des professeurs de langues des IUT (APLIUT, 1977) puis du GERES (Groupe d'études et de recherche en espagnol de spécialité, 2006) et du GERALS (Groupe d'études et de recherche en allemand de spécialité, 2011), les langues de spécialité se sont progressivement imposées comme enjeu de formation et matière de recherche. Toutefois, la question de la définition de la langue de spécialité comme notion, objet et/ou champ disciplinaire, etc., reste essentielle, et il n'est pas toujours aisé de transférer des avancées de la recherche à la pratique quotidienne d'enseignement. Dans une situation de classe, la vision est souvent celle de l'enseignant·e de langue qui enseigne prioritairement le lexique, la syntaxe, la grammaire, en prenant appui sur le domaine de spécialité, non l'inverse, mais cela fait aussi partie du débat sur la définition de la langue de spécialité. La langue de spécialité comme objet d'enseignement-apprentissage est complexe car déterminée par une variabilité de méthodes, de contextes et d'objectifs (Mourlhon-Dallies, 2008). Les approches actuelles semblent mettre en avant les connaissances culturelles, notamment du domaine spécialisé. Comme le souligne Marcelo Tano au sujet de l'espagnol, « il est quasiment impossible de ne pas enseigner la culture dans une classe d'espagnol sur objectifs spécifiques, car cette orientation est celle qui s'ajuste le mieux aux exigences de ce type d'apprentissage » (Tano, 2012, p.113, notre traduction). La maîtrise d'un lexique de spécialité n'a que peu d'intérêt sans une connaissance du contexte national, régional ou communautaire au sein ou auprès duquel la langue sera utilisée, ce qui paraît d'autant plus vrai dans le cas des sciences humaines et sociales, que Jean-Claude Passeron qualifiait de « disciplines du contexte » (Feuerhahn, 2017, §1). On pourrait étendre à toutes les langues cette considération de Florence Mourlhon-Dallies (2008) : « l'évolution qui conduit du milieu du XXe siècle aux premières années du XXIe siècle est celle d'un enseignement qui s'est dégagé progressivement des préoccupations strictement linguistiques pour tenter d'articuler le linguistique à ses extérieurs (socioculturels, économiques, cognitifs, professionnels). En cela, le mouvement qui a traversé la didactique est parallèle à celui connu par exemple par l'analyse de discours et par d'autres sciences du langage : celui d'une certaine interdisciplinarité doublée de préoccupations "praxéologiques" ».

Étant donné que l'enseignement d'une langue et culture de spécialité implique au minimum deux disciplines (langue et spécialité), il paraît essentiel d'adopter une approche interdisciplinaire, voire transdisciplinaire, pour faire en sorte que la formation en langue soit intégrée non seulement à la formation spécialisée de l'étudiant·e mais lui permette également d'agir dans le monde professionnel, inscrit dans un contexte international, sans oublier la formation de l'individu. Dans une posture transdisciplinaire qui implique une approche systémique (Morin, 2008), la langue est intégrée à la culture et non juxtaposée. Si on se place dans ce paradigme (Narcy-Combes, 2012) où chaque élément du système est un système en lui-même, la langue est indissociable de la culture, qui est également indissociable du langage, de la pensée, etc. (Narcy-Combes & Narcy-Combes, 2019). En effet, la langue n'est pas seulement un intermédiaire pour la communication d'un savoir, elle est aussi un instrument de découverte des savoirs. L'un des objectifs majeurs de ce colloque est de prendre conscience de la diversité des pratiques et des approches conceptuelles, de sorte à construire épistémologiquement des dispositifs d'enseignement prenant en compte la spécificité de chaque langue (anglais, espagnol, allemand, etc.) en fonction de la diversité des pays, de la diversité des spécialités, des contextes, etc. Deux problèmes, l'un épistémologique, l'autre structurel, se posent. Premièrement, l'ensemble des pratiques d'enseignement ne comprend pas un « corps de connaissances transmissible » et « s'oublie rapidement au fur et à mesure que [cet enseignement] se crée » (Van der Yeught, 2014). Dans de nombreux pays, des chercheur·es militent pour l'introduction et l'encadrement des langues de spécialité dans les curricula (Eggensperger, 2020 ; Prikoszovits, 2020). Deuxièmement, il n'y a pas ou peu de formation des enseignant·es de langue de spécialité pour les domaines des arts, lettres, langues, sciences humaines ou sciences sociales, du moins en France (Delagneau, 2018a, p. 11).

2. Enseignement et pratiques des langues et cultures de spécialité

Il s'agira donc, lors de ce colloque, de présenter, analyser et mettre en perspective les enseignements de langue et culture proposés à des publics spécifiques d'arts, de lettres, de langues, de sciences humaines ou de sciences sociales, dont la spécialité n'est pas la langue enseignée, mais une discipline pour laquelle les besoins en langues rendent un enseignement spécialisé nécessaire (par exemple, allemand pour philosophes). Comme le remarque Jean-Marc Delagneau, « la majorité des enseignements de langues vivantes pour spécialistes d'autres disciplines [LANSAD] au niveau de l'enseignement supérieur [...] devraient être de facto des enseignements de langues de spécialité, avec un degré de spécialisation variable selon la configuration du groupe d'apprenants, le niveau d'études, la filière concernée et avec l'octroi des moyens appropriés. Mais la réalité est très diverse dans les établissements, [...] [et les cours sont souvent] extériorisés et mutualisés avec les étudiants d'autres filières disciplinaires dans le cadre d'un horaire réduit dédié principalement à l'entretien des acquis antérieurs avec un contenu beaucoup plus général par essence » (Delagneau, 2018b, p. 136).

Cela ouvre de multiples questions. Quel·le enseignant·e va, ou peut, assurer ces cours, un·e enseignant·e de langue, ou un enseignant·e spécialiste de la discipline des étudiant·es, qui aurait une compétence linguistique avérée ? Dans certaines formations, en fonction des intervenant·es, la distinction entre EMILE (Enseignement d'une Matière en Langue Étrangère) et enseignement de la langue de spécialité est parfois floue : quels en sont les impacts en termes pédagogiques, didactiques et professionnalisants ? Le statut de l'enseignant·e de langue de spécialité peut aussi produire des tensions en termes de légitimité, que ce soit d'enseignement de la langue ou de maîtrise de la spécialité. Laura Abou Haidar met en lumière la fragilité de la position d'un·e enseignant·e de langue amené·e à assurer des cours de langue de spécialité. En effet, comme la chercheuse l'indique, si « un certain déséquilibre dans la maîtrise des contenus entre enseignant et enseigné » est inhérent à l'enseignement, lors d'un cours de langue généraliste, il penche du côté de l'enseignant·e (Abou Haidar, 2019, p. 32). Or, dans le cas d'un cours de langue spécialisée, ce déséquilibre peut être « en faveur de l'apprenant [...], lequel, s'il n'est pas encore compétent dans la langue cible, possède une compétence certaine dans le domaine de spécialité ou professionnel considéré » (*ibid.*). La question de la formation des enseignant·es se pose donc de manière particulièrement aiguë pour des enseignements de langue de spécialité. Si l'on peut considérer que les enseignant·es de langue, majoritairement issu·es d'un cursus LLCE, ont des besoins moindres en formation dans les domaines du socle LLCE (littérature, arts, cinéma, histoire, sociologie, philosophie, linguistique), il apparaît que pour certaines disciplines une formation complémentaire est indispensable (psychologie, sciences de la cognition, ethnologie, géographie, archéologie, musicologie, arts du spectacle, etc.). Lorsque le domaine de spécialité ne correspond pas au moins partiellement au domaine de recherche de l'enseignant·e, quelles stratégies l'enseignant·e déploie-t-il·elle (O'Connell & Chappier, 2021) ?

Il sera également opportun d'interroger la manière dont sont définis les objectifs et besoins spécifiques des apprenant·es en matière de compétences langagières et de contenus, types de supports ou situations de communication (par exemple, la priorité donnée à la compréhension de l'écrit en allemand pour les étudiant·es en archéologie). Est-ce l'enseignant·e qui définit ces objectifs et besoins, ou sont-ils définis en lien avec les responsables de formation de la spécialité (Buhlmann & Fearn, 2017 ; Eggenberger, 2020) ? Quels types d'objectifs caractérisent les enseignements de langue et culture de spécialité sur les plans linguistiques, communicationnels et interculturels ? En outre, à la pluralité des langues et cultures, et à la multiplicité des spécialités et sous-spécialités, s'opposent les très faibles ressources pédagogiques disponibles. Les enseignements de langue de spécialité se caractérisent par un fort investissement en conception de supports et ingénierie pédagogique de la part des enseignant·es, ce qui pose d'autres défis en termes de pérennisation des formations lorsque les concepteurs·trices du cours quittent l'établissement ou la formation. À ces multiples questions il existe une pluralité de réponses, de solutions et de configurations possibles, qui dépendent aussi étroitement de la langue et de la culture enseignées, et que le colloque invite à explorer.

3. Dans les domaines des arts, lettres, langues, sciences humaines et sciences sociales

Le colloque proposé se centre sur les enseignements de langues et cultures de spécialité à destination d'étudiantes et d'étudiants qui suivent une formation en arts, lettres, langues, sciences humaines ou sciences sociales. Les formations visées sont en particulier les suivantes : arts, arts du spectacle et audiovisuel, histoire de l'art, archéologie, lettres, musique, anthropologie, ethnologie, philosophie, géographie, histoire, communication, psychologie, sciences de la cognition, sciences de l'éducation, sciences du langage et sociologie. Le projet part du constat que ces domaines concernent des publics très nombreux, alors que très peu d'établissements de l'enseignement supérieur proposent des formations en langue et culture qui leur soient adaptées : les ressources pédagogiques spécifiques demeurent presque inexistantes. La culture, dans toute sa polysémie, y revêt pourtant une importance capitale. Pour l'internationalisation d'une formation en arts, lettres, sciences humaines ou sociales, la maîtrise de la langue étrangère semble insuffisante si elle n'est pas accompagnée de solides connaissances culturelles. De nombreux travaux existent sur l'anglais du droit, l'espagnol des affaires, l'allemand pour les *STEM* (*Science, Technology, Engineering and Mathematics*, équivalent du STS en France), etc., susceptibles de sous-tendre des ressources et des offres de formation, mais qu'en est-il de l'anglais pour la littérature, l'espagnol pour les arts, l'allemand pour les philosophes, l'anglais pour les historiens ? Quelques rares travaux ont été réalisés notamment sur l'anglais (séries de journées d'études en 2017, 2018 et 2019 initiées par le CAS) et l'espagnol ("Espagnol pour les Humanités", 2021 et 2022), mais de façon encore exploratoire. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons amorcer un mouvement de recherche plus systématique sur les langues et cultures de spécialité en ALL-SHS, y compris au niveau doctoral, post-doctoral et en formation continue.

Ce colloque entend faire converger et poursuivre l'ensemble des premiers travaux menés sur la question des langues et cultures de spécialité dans une démarche profondément interdisciplinaire et interculturelle. La prise en compte de la culture et non pas uniquement de la langue est une condition au plurilinguisme, entendue comme existence ou émergence de compétences plurilingues et pluriculturelles au plan individuel ou collectif (Py et Gajo, 2013). On pourra se demander dans quelle mesure des enseignements de langues et cultures de spécialités variées, non pas limitées à l'anglais, peuvent favoriser une approche interculturelle selon laquelle les cultures, perçues comme « égales en dignité », doivent être « traitées comme telles dans le respect mutuel » (Cuq, 2003). Dans le cadre d'une formation c'est généralement l'anglais qui est présenté comme la langue de l'internationalisation, comme la clé du succès (Zhu, 2014). Or nous entendons le terme d'internationalisation comme synonyme de plurilinguisme et de pluriculturalité (Göpferich, 2021), tel que le préconise le *CECRL*, dans le sens d'une altérité bienveillante où la place est faite aux diversités linguistiques et culturelles. Cela est d'autant plus important que certaines disciplines des ALL-SHS se construisent autour d'une communication scientifique plurilingue.

4. Axes de réflexion privilégiés pour le colloque et échéancier

Le colloque accueillera des conférences a) sur les questions épistémologiques que peuvent poser les langues et cultures de spécialité pour les domaines des arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales, b) sur les besoins des apprenantes et apprenants, c) sur les pratiques pédagogiques, mais aussi d) sur les politiques linguistiques mises en œuvre dans l'enseignement supérieur, en France et dans le monde, notamment pour renforcer l'internationalisation des offres de formation.

Les communications porteront, en priorité, sur les aspects suivants :

- **Questions épistémologiques.** À quoi peut renvoyer la notion de « langue et culture de spécialité » ? Du point de vue des langues et cultures de spécialité, est-ce que les domaines des sciences humaines et sociales, arts, lettres et langues, et les secteurs professionnels correspondants, possèdent des spécificités ? Y a-t-il des différences entre les spécialités ? Entre les aires géographiques ? Quelle place revêt la culture selon la spécialité ou selon la langue ? Pour ces domaines de spécialité, quelles différences entre l'anglais et les autres langues ? Dans quelle mesure le caractère “universel” de l'anglais (*lingua franca*) serait-il illusoire, et d'autant plus lorsque la composante culturelle entre en ligne de compte ? Quels degrés et formes de spécialisation peuvent être identifiés ? Quelles sont les particularités et le rôle des langues pour objectif universitaire (FOU, *Wissenschaftsdeutsch*) dans le domaine ALL-SHS ?
- **Questions linguistiques.** Quelles langues de spécialité en fonction des domaines ? Comment s'exprime le spécialisé dans les communautés professionnelles de ces domaines ? Quelles recherches déjà menées ou à mener pour caractériser le substrat linguistique qui les distingue ou les rassemble ? Quelles méthodologies de recherche (recueil et analyse des données du terrain) ?
- **Questions pédagogiques.**

Besoins des apprenant·e·s. Que peuvent apporter des enseignements de langues et cultures de spécialité à des étudiant·e·s inscrit·e·s dans une formation en sciences humaines, sciences sociales, arts, lettres ou langues ? Dans le cadre de leur formation universitaire, pour préparer une mobilité ou encore en matière d'employabilité ? Quelle importance peut avoir la compétence langagière spécialisée et les connaissances culturelles de spécialité en fonction du niveau d'études (licence, master, doctorat) ? Selon quel niveau de langue ? Quels besoins en langue et culture de spécialité autre que l'anglais ? Le caractère spécialisé de l'enseignement peut-il avoir un rôle motivant dans l'apprentissage d'une langue étrangère ? Quelles compétences langagières sont visées ? Quelles connaissances culturelles ? Quelles compétences interculturelles ? Quels savoir-faire et savoir-être professionnels ?

Contenus d'enseignement. Quels dispositifs pédagogiques seraient les plus pertinents selon quelle spécialité ? Pour quels niveaux de langue ? Sur quels axes la spécialité peut-elle se décliner (linguistique, thématique, pragmatique, etc.) et selon quels degrés ? Quelles ressources pédagogiques ? Quelles différences selon les langues ? Quelles articulations entre langue et culture ? Quelles articulations possibles avec les secteurs professionnels visés ?
- **Formation des enseignantes et enseignants.** Quelle formation adaptée aux langues et cultures de spécialité ? Quelles différences entre les spécialités ? Entre les langues ? Quelle articulation avec l'institution ? Quels liens avec la mission recherche de l'enseignant·e-chercheur·e ?
- **Questions institutionnelles / politiques.** Pour un établissement de l'enseignement supérieur, quels enjeux peuvent représenter des enseignements de langues et cultures de spécialité en matière d'offre de formation, d'attractivité, de visibilité, d'internationalisation ou encore sur la question des recrutements ? Quelle place pour les enseignements de langues et cultures de spécialité dans la politique linguistique de l'établissement ? Quels enjeux peut représenter la certification en langue et culture de spécialité ? Quel lien avec la recherche, si l'on considère que l'une des ambitions de l'université est de former à et par la recherche ? Quelle importance accorder aux autres langues que l'anglais ? En quoi les enseignements de langues et cultures de spécialité peuvent-ils contribuer à une défense du plurilinguisme, notamment depuis l'institution universitaire ?

Ce colloque s'adresse à tout·e enseignant·e-chercheur·e et enseignant·e intéressé·e par les langues et cultures de spécialité pour les domaines des arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales, mais aussi à tout·e professionnel·le des secteurs correspondants concerné·e par des projets internationaux.

Les communications pourront avoir lieu en français, en anglais, en espagnol et en allemand.

Les propositions de communications (300 mots environ) accompagnées d'une bio-bibliographie sont à envoyer dès maintenant, et au plus tard le 30 septembre 2022, aux adresses suivantes : lcs2023@univ-tlse2.fr et emilie.lumiere@univ-tlse2.fr.

Le comité vous indiquera au plus tard fin octobre si votre proposition est retenue.

5. Bibliographie indicative

- Abou Haidar, L. (2019). Interroger les enseignants de FOS sur leur légitimité face aux apprenants. In C. Carras, L. Abou Haidar, S. Courchinoux (dir.), *Démarche FOS et pratiques de classe. Points Communs - Recherche en didactique des langues sur objectif(s) spécifique(s)*, 47(5-2019), pp. 30-54.
- Behr, I. (2007). *Langue, économie, entreprise: le travail des mots* (No. 5-6). Presses Sorbonne Nouvelle.
- Braud, V., Millot, P., Sarré, C., & Wozniak, S. (2015). « You say you want a revolution... » Contribution à la réflexion pour une politique des langues adaptée au secteur LANSAD. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Aplut*, 34(1), pp. 46-66.
- Buhlmann, R., & Fearn, A. (2017). *Handbuch des fach-und berufsbezogenen Deutschunterrichts DaF, DaZ, CLIL* (Vol. 141). Frank & Timme GmbH.
- Busch-Lauer, I. A. (Ed.). (2019). *DaFF-Impulse–Deutsch als Fremd-und Fachsprache an Hochschulen* (Vol. 7). Frank & Timme GmbH.
- Calvi, M. V. (2003). El componente cultural en la enseñanza del español para fines específicos. In *Actas del II Congreso Internacional del Español para Fines Específicos*, pp. 107-122.
- Carras, C., & Kermen, S. (2019). Enseigner le FLE à des sportifs professionnels, à des personnels navigants commerciaux, à des militaires : publics spécifiques, pratiques de classe spécifiques ? In C. Carras, L. Abou Haidar, S. Courchinoux (dir.), *Démarche FOS et pratiques de classe. Points Communs - Recherche en didactique des langues sur objectif(s) spécifique(s)*, 47(5-2019), pp. 30-54.
- Chaplier, C., & O'Connell, A-M. (2019). *Épistémologie à usage didactique. Langues de spécialité (secteur LANSAD)*. L'Harmattan.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage et l'enseignement des langues*. Didier.
- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- Delagneau, J-M. (2018a). Avant-propos. In G. Schmale (dir.), *Néologie, corpus, methodes d'analyses - recherches en langue de spécialité / Neologismen, Corpora, Methoden - Beiträge zur Fachsprachchenforschung*, Saarbrücken htw saar, pp. 9-12.
- Delagneau, J-M. (2018b). Analyse de corpus assistée par ordinateur et enseignement des langues allemandes de spécialité. In G. Schmale (dir.), *Néologie, corpus, methodes d'analyses - recherches en langue de spécialité / Neologismen, Corpora, Methoden - Beiträge zur Fachsprachchenforschung*, Saarbrücken htw saar, pp. 133-154.
- Dohrn, A., & Kraft, A. (dir.) (2015). *Fachsprache Deutsch – international und interdisziplinär*. Verlag Dr. Kovač.
- Eggenesperger, K-H. (2020). Ein Lehrplankonstrukt für den studienbezogenen Fremdsprachenunterricht. In T. Tinnfeld (dir.), *Faktorenkomplexion (Fach)Sprache: Analytische Betrachtungen mit besonderer Berücksichtigung des Französischen*, Saarbrücken htw saar, pp. 219-239.
- Feuerhahn, W. (2018). Les sciences humaines et sociales : des disciplines du contexte ? *Revue d'histoire des sciences humaines* [Online], vol.30.
- Galisson, R. (1990). De la linguistique appliquée à la didactologie des langues-cultures. *Éla. Études de linguistique appliquée*, pp. 123-142.
- Galisson, R. (1994). Un espace disciplinaire pour l'enseignement/apprentissage des langues-cultures en France [État des lieux et perspective]. *Revue française de pédagogie*, 108, pp. 25-37.
- Galisson, R., & Coste, D. (1976). *Le dictionnaire de didactique du FLE*. Hachette.
- García Antuña, M. (2018). Una aproximación a la aplicación de las nuevas tecnologías en la enseñanza de las lenguas de especialidad. *ILCEA, Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie*, 32.
- Gautier, L. (2014). Des langues de spécialité à la communication spécialisée : un nouveau paradigme de recherche à l'intersection entre sciences du langage, info-com et sciences cognitives ? *Etudes Interdisciplinaires en Sciences humaines, Collège Doctoral Francophone Régional d'Europe Centrale et Orientale en Sciences Humaines (CODFREURCOR)*, 1, pp. 225-245.
- Gautier, L. (ed.). (2017). *Figement et discours spécialisés*, 105, Frank & Timme.
- Gómez de Enterría Sánchez, J. (2009). *El español lengua de especialidad: enseñanza y aprendizaje*, Arco/Libros.
- Göpferic, S. (2021). Die Internationalisierung Der Hochschulen Und Der Umgang Mit Mehrsprachigkeit in Studium Und Lehre, *Fachsprache*, 43 (3-4), pp. 94-113.
- Hempel, K. G. (2013). Can Scholarly Communication Be Multilingual? A Glance at Language Use in US Classical Archaeology. *Humanities*, 2(2), pp. 128-146.
- Humbley, J., Budin, G., & Christer L. (2018). *Languages for Special Purposes*, De Gruyter Mouton.
- Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées*, PUF.
- Lumière, E. (2019). L'espagnol et l'anglais de spécialité ALL-SHS dans les universités françaises (secteur LANSAD) : éléments pour un état des lieux et perspectives. *Les Cahiers du GERES*, 11, pp. 189-209.

- Lumière, E. (2022). Pour une spécialisation du secteur Lansad. Mise en place d'enseignements de 'Langues et cultures de spécialité' adossés aux programmes de formation et de recherche : cas particulier des domaines ALL-SHS. In J-C. Beacco, O. Bertrand, J. C. Herreras, & C. Tremblay (dir.), *La gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur*, Éditions de l'École Polytechnique, pp. 329-341.
- Mémet, M. (2001). Bref historique de l'enseignement et de la recherche en anglais de spécialité en France : de l'anglais pour non spécialiste à l'anglistique du secteur LANSAD. In M. Mémet, & M. Petit (dir.), *L'anglais de spécialité en France : Mélanges en l'honneur de Michel Perrin. ASp n° spécial*, pp. 309-319.
- Morin, E. (2008). *La Méthode I et II (6 volumes)*. Opus.
- Mourlhon-Dallies, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Didier.
- Narcy-Combes, M-F. (2012). Approche systémique de la mise en place des dispositifs d'enseignement/apprentissage de L2 à l'université : comment gérer la complexité ? *Synergies Roumanie*, 7, pp. 185-194.
- Narcy-Combes, J-P. & Narcy-Combes, M-F. (2019). *Cognition et personnalité dans l'apprentissage des langues : Relier théories et pratiques*. Didier
- O'Connell, A-M. & Chaplier, C. (2021). Les langues de spécialité dans l'enseignement supérieur en France : un exemple de littératie enseignante dans le domaine de l'anglais des sciences. *Éducation et Didactique*, 15(2), Presses Universitaires de Rennes.
- Petit, M. (2002). Éditorial. *ASp*, 35-36, pp. 1-2.
- Petit, M. (2010). Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité. *E-rea* 8(1). <http://erea.revues.org/14>
- Prikoszovits, M. (2020). *Berufsbezug in südeuropäischen DaF-Hochschulcurricula vor und nach der Krise von 2008 Untersuchungen an Lehrplänen aus Italien und Spanien*, Narr Francke Attempto.
- Py, B. & Gajo, L. (2013). Bilinguisme et plurilinguisme. In J. Simonin & S. Wharton (éds.), *Sociolinguistique du contact, modèles, théories. Dictionnaire encyclopédique des termes et concepts*. ENS Editions.
- Rivens-Mompean, A. (2013). *Les Centres de Ressources en Langues : vers la modélisation du dispositif d'apprentissage*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Schmale, G. (2018). Introduction. In G. Schmale (dir.), *Néologie, corpus, méthodes d'analyses - recherches en langue de spécialité / Neologismen, Corpora, Methoden - Beiträge zur Fachsprachlichenforschung*, Saarbrücken htw saar, pp. 13-19.
- Schubert, K. (2011). Specialized Communication Studies: An Expanding Discipline. In M. Petersen & J. Engberg (dir.), *Current Trends in LSP Research*. Peter Lang (= *Linguistic Insights*; 144), pp. 19-58.
- Tano, M. (2012). El tratamiento de la competencia cultural en un curso de EFE. *Les cahiers du GÉRES (Revue du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité)*, 2012/5, pp. 102-117.
- Terrier, L. (2018). Perspectives sur l'intelligibilité des discours oraux spécialisés pour une didactique des LSP/DSP. 2^e journée d'études *Anglais de spécialité en ALLSHS « Approche(s) de l'anglais de spécialité de la sociologie et de l'histoire. » Laboratoire CAS, UT2J et laboratoire LLSETI, Université Savoie Mont Blanc, Chambéry, 2 mars 2018*.
- Terrier, L. (2021). Table ronde invitée : Langues et humanités. *JE Espagnol pour les Humanités, Université Toulouse – Jean Jaurès, 4 juin 2021*.
- Terrier, L., Sarré, C., Pagèze, J., & Delassalle, D. (2016). Introduction. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, 35(1).
- Tinnefeld, T. (dir.). (2020). *Faktorenkomplexion (Fach)Sprache: Analytische Betrachtungen mit besonderer Berücksichtigung des Französischen*, Saarbrücken htw saar.
- Van der Yeught, M. (2012). *L'anglais de la bourse et de la finance: description et recherche*. Éditions Ophrys.
- Van der Yeught, M. (2014). Développer les langues de spécialité dans le secteur LANSAD. Scénarios possibles et parcours recommandé pour contribuer à la professionnalisation des formations », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, 33(1).
- Van der Yeught, M. (2016). Protocole de description des langues de spécialité. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, 35(1).
- Wozniak, S. (2010). Language needs analysis from a perspective of international professional mobility: The case of French mountain guides. *English for Specific Purposes*, 29(4), pp. 243-252.
- Wozniak, S. (2019). *Approche ethnographique des langues spécialisées professionnelles* (Vol. 4). Peter Lang.
- Wozniak, S., & Millot, P. (2016). La langue de spécialité en dispute. Quel objet de connaissance pour le secteur Lansad ? *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, 35(1).
- Zhu, H. (2014). Piecing together the 'workplace multilingualism' jigsaw puzzle. *Multilingua*, 33(1-2), pp. 233-242.

Comité d'organisation

Émilie Lumière (MCF, Université Toulouse - Jean Jaurès, LLA-Créatis)
Nina Jambrina (Docteure en Arts du spectacle, Ingénieure d'études, Université Toulouse - Jean Jaurès, LLA-Créatis)
Gabrielle Massol (Docteure en Études hispaniques, PRAG, Université Toulouse 1-Capitole)
Claire Chaplier (MCF HDR, Université Toulouse 3-Paul Sabatier, EFTS)
Anne-Marie O'Connell (PR, Université Toulouse 1-Capitole, EFTS)
Hilda Inderwildi (MCF HDR, Université Toulouse - Jean Jaurès, CREG)
Liubov Patrukhina (MCF, Université Toulouse - Jean Jaurès, CREG)
Marie Bouchet (MCF, Université Toulouse - Jean Jaurès, CAS)
Linda Terrier (MCF, Université Toulouse - Jean Jaurès, CAS)

Comité scientifique

Sara Álvarez Martínez, Université Grenoble Alpes
Marie Bouchet, Université Toulouse - Jean Jaurès
Catherine Carras, Université Grenoble Alpes
Cristelle Cavalla, Université Sorbonne Nouvelle
Claire Chaplier, Université Toulouse 3-Paul Sabatier
Fabrice Corrons, Université Toulouse - Jean Jaurès
Alexa Craïs, INSPE Toulouse
Jean-François Courouau, Université Toulouse - Jean Jaurès
Emmanuelle Garnier, Université Toulouse - Jean Jaurès
Laurent Gautier, Université de Bourgogne
Cyrille Granget, Université Toulouse - Jean Jaurès
Laura Hartwell, Université Toulouse 1-Capitole
Hilda Inderwildi, Université Toulouse - Jean Jaurès
Nina Jambrina, Université Toulouse - Jean Jaurès
Natalie Kübler, Université Paris Diderot
Aude Labetoulle, CNAM
Émilie Lumière, Université Toulouse - Jean Jaurès
Gabrielle Massol, Université Toulouse 1-Capitole
Michel Martinez, Université Toulouse 1-Capitole
Grégory Miras, Université de Rouen Normandie
Jean-Paul Narcy Combes, Université Sorbonne Nouvelle
Anne-Marie O'Connell, Université Toulouse 1-Capitole
Liubov Patrukhina, Université Toulouse - Jean Jaurès
Mercè Pujol, Université Perpignan Via Domitia
Ingrid Rodríguez Montano, TBS Business School
Eva Schaeffer-Lacroix, Sorbonne Université
Nathalie Spanghero-Gaillard, Université Toulouse - Jean Jaurès
Marcelo Tano, Université de Lorraine
Linda Terrier, Université Toulouse - Jean Jaurès
Denyze Toffoli, Université Toulouse 3-Paul Sabatier
Christian Tremblay, Observatoire Européen du Plurilinguisme
Michel Van der Yeught, Aix-Marseille Université
Josep Vidal, Université Toulouse 2-Jean Jaurès
Séverine Wozniak, Université Lumière-Lyon 2

Convocatoria de ponencias

Congreso internacional

Enseñanza de lenguas y culturas de especialidad para las Humanidades

Toulouse, jueves 11 y viernes 12 de mayo de 2023

Organizado por los laboratorios LLA-Créatis, CAS, CREG y EFTS

Este congreso internacional, que se celebrará en la Universidad de Toulouse - Jean Jaurès los días 11 y 12 de mayo de 2023, pretende abrir una reflexión interdisciplinar y multilingüe sobre la enseñanza de las lenguas y culturas de especialidad para las Humanidades en campos tan diversos como artes, artes escénicas y audiovisuales, historia del arte, arqueología, literatura, música, antropología, etnología, filosofía, geografía, historia, comunicación, psicología, ciencias cognitivas, ciencias de la educación, ciencias del lenguaje, sociología, etc. (campos que corresponden al área de las *ALL-SHS* en Francia¹). Copatrocinado por las tres universidades de Toulouse —Capitole, Jean Jaurès y Paul Sabatier—, a través de los laboratorios LLA-Créatis, CREG, CAS y EFTS, el evento propone examinar la enseñanza de las lenguas extranjeras en la universidad o en cualquier otro centro de educación superior, en Francia y en el extranjero, como complemento de una carrera principal, de la licenciatura al doctorado, desde un enfoque interdisciplinar y sensibilidades diversas. Este evento tiene como objetivo hacer converger, consolidar y continuar las investigaciones realizadas sobre las lenguas de especialización para las disciplinas de las Humanidades, en particular en Toulouse por el laboratorio LLA-Créatis para el español (dos jornadas de estudio en 2021 y 2022) y el laboratorio CAS para el inglés (dos jornadas de estudio CAS/LLSETI en 2017 y 2018).

Las clases de idiomas en la enseñanza superior, ya sean optativas u obligatorias, están relacionadas a la carrera de los estudiantes de distintas maneras. Algunos de estos cursos están directamente vinculados a la formación principal, como puede ser el caso de la enseñanza de lenguas de especialidad (o “especializadas”), mientras que otros son generalistas, en la continuidad de la educación secundaria. En Francia, el ámbito LANSAD (“Lenguas para especialistas de otras disciplinas”), cuyo nombre fue acuñado por Michel Perrin en 1993 (Mémet 2001: 312), puede abarcar una enseñanza de idiomas tanto generalista como especializada, y su rápida progresión hasta la década de 2000 se caracteriza por una gran heterogeneidad. Excepto a nivel europeo con la difusión de herramientas como el *MCER* (*Marco Europeo de Referencia para las Lenguas*) y el PEL (Portafolio Europeo de las Lenguas), existe una relativa falta de claridad. Para las formaciones en Humanidades en las que se centra este congreso, sigue faltando una verdadera política lingüística (Rivens-Mompean 2013: 32). Sin embargo, la especialización de los cursos de lengua y cultura parece ser un reto importante para la educación superior, tanto en términos de profesionalización como de internacionalización (Van der Yeught 2014).

Con este congreso, se pretende crear un espacio de investigación que pueda orientar sobre estas cuestiones, a la manera de lo que se ha hecho en torno a las lenguas especializadas de las ciencias experimentales, el derecho o la economía. Se tomará en consideración la diversidad de los idiomas y contextos culturales, considerando todos los niveles universitarios (licenciatura, máster, doctorado, posiblemente posdoctorado y formación continua) y todas las instituciones de educación superior (universidades, escuelas, etc.). Se presentarán, analizarán y compararán prácticas pedagógicas y políticas lingüísticas implementadas en distintos países o instituciones, o enfoques conceptuales desarrollados por distintas corrientes. El objetivo es comprender mejor la diversidad y la potencialidad de la enseñanza de lenguas y culturas extranjeras en la educación superior, en su articulación con la formación de estudiantes de Humanidades. Si el inglés puede parecer una *lingua franca*, debido a lo indispensable que es por ejemplo para las ciencias experimentales, el derecho o la economía, no es necesariamente el caso de las disciplinas enfocadas en este congreso.

¹ *Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales* (Artes, Letras, Lenguas, Ciencias Humanas y Sociales).

Ejes temáticos y calendario

El congreso acogerá ponencias sobre a) cuestiones epistemológicas que las lenguas y culturas de especialidad pueden plantear para las Humanidades, b) las necesidades de los alumnos, c) prácticas pedagógicas, pero también d) políticas lingüísticas implementadas en la educación superior, en Francia y en el mundo, en particular para reforzar la internacionalización de las formaciones.

Las ponencias se centrarán en los siguientes aspectos:

- **Cuestiones epistemológicas.** Definiciones de "lengua y cultura de especialidad" o nociones similares (lengua-cultura de especialidad, lengua y cultura especializadas, etc.). ¿Qué especificidades pueden tener las disciplinas de las Humanidades y los sectores profesionales correspondientes desde el punto de vista de las lenguas y culturas de especialidad? ¿Qué diferencias observamos entre las disciplinas (artes, historia, sociología, psicología, etc.), o entre las zonas geográficas? ¿Qué lugar ocupa la cultura según la disciplina, o según la lengua? Para las disciplinas de las Humanidades, ¿qué diferencias hay entre el inglés y otras lenguas? ¿Hasta qué punto es ilusorio el carácter "universal" del inglés? ¿Qué grados y formas de especialización podemos identificar? ¿Cuáles son las particularidades y el papel de las lenguas con fines académicos (*FOU*, *Wissenschaftsdeutsch*) en el ámbito de las Humanidades?
- **Cuestiones lingüísticas.** ¿Qué diferencias lingüísticas se pueden observar según las disciplinas (artes, sociología, arqueología, musicología, etc.)? ¿Cómo se expresa lo especializado en las comunidades profesionales? ¿Qué investigaciones se han realizado o quedan por realizar para caracterizar el sustrato lingüístico que los distingue o reúne? ¿Qué métodos de investigación se deben utilizar para la recogida y el análisis de los datos?
- **Cuestiones pedagógicas.**

Necesidades de los alumnos. ¿Qué beneficios puede aportar un curso de lengua y cultura de especialidad a estudiantes de historia, sociología, psicología, artes, ciencias de la educación, etc.? ¿Qué beneficios para su formación universitaria, la preparación de una movilidad estudiantil o en términos de empleabilidad? ¿Qué importancia puede tener el dominio de una lengua y cultura de especialidad según el nivel de estudios (licenciatura, máster, doctorado)? ¿A partir de qué nivel lingüístico? ¿Hay diferencias entre el inglés y otros idiomas de especialidad? ¿Puede el carácter especializado de la enseñanza motivar el aprendizaje de una lengua extranjera? ¿Qué competencias lingüísticas se persiguen? ¿Qué conocimientos culturales? ¿Qué habilidades interculturales? ¿Para qué aptitudes o actitudes profesionales?

Contenido de la enseñanza. ¿Qué métodos de enseñanza serían más relevantes para cada disciplina o especialidad, o para cada nivel lingüístico? ¿Qué áreas de especialización se pueden cubrir (lingüística, temática, pragmática, etc.) y en qué grado? ¿Qué recursos didácticos? En los contenidos pedagógicos, ¿cuáles son las diferencias entre las lenguas? ¿Qué vínculos existen entre la lengua y la cultura? ¿Cuáles son los posibles vínculos con los sectores profesionales considerados?

- **Formación de profesores.** ¿Qué formación docente se requiere para enseñar una lengua y cultura de especialidad? ¿Cuáles son las diferencias entre las especialidades o entre las lenguas? ¿Cómo el profesor en lengua y cultura de especialidad puede relacionar sus actividades formativas e investigadoras?
- **Cuestiones institucionales/políticas.** Para la educación superior, ¿cuáles son los retos de la enseñanza de lenguas y culturas de especialidad en términos de oferta formativa, atractividad, visibilidad, internacionalización o incluso contratación del personal docente? ¿Qué lugar deben ocupar los cursos especializados de lengua y cultura en la política lingüística o en la política de investigación de la institución? ¿Cuáles son los posibles retos de la certificación en lenguas y culturas de especialidad? ¿Cómo puede contribuir la enseñanza de lenguas y culturas de especialidad en la defensa del plurilingüismo, especialmente desde la institución universitaria?

Este congreso está dirigido a profesores e investigadores interesados en las lenguas y culturas de especialidad para las Humanidades, así como a profesionales de los sectores correspondientes e involucrados en proyectos internacionales.

Las ponencias se pueden presentar en francés, inglés, español o alemán.

Las propuestas de ponencias (de aproximadamente 300 palabras), acompañadas de una bio-bibliografía, deberán enviarse a partir de ahora, y a más tardar el **30 de septiembre de 2022**, a las siguientes direcciones: ics2023@univ-tlse.fr y emilie.lumiere@univ-tlse2.fr.

El comité le notificará como más tarde a finales de octubre si su propuesta ha sido aceptada.

Comité organizador

Émilie Lumière (Universidad Toulouse - Jean Jaurès, LLA-Créatis)
Nina Jambrina (Universidad Toulouse - Jean Jaurès, LLA-Créatis)
Gabrielle Massol (Universidad Toulouse 1-Capitole)
Claire Chaplier (Universidad Toulouse 3-Paul Sabatier, EFTS)
Anne-Marie O'Connell (Universidad Toulouse 1-Capitole, EFTS)
Hilda Inderwildi (Universidad Toulouse - Jean Jaurès, CREG)
Liubov Patrukhina (Universidad Toulouse - Jean Jaurès, CREG)
Marie Bouchet (Universidad Toulouse - Jean Jaurès, CAS)
Linda Terrier (Universidad Toulouse - Jean Jaurès, CAS)

Comité científico

Sara Álvarez Martínez, Universidad Grenoble Alpes
Marie Bouchet, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Catherine Carras, Universidad Grenoble Alpes
Cristelle Cavalla, Universidad Sorbonne Nouvelle
Claire Chaplier, Universidad Toulouse 3-Paul Sabatier
Fabrice Corrons, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Alexa Craïș, INSPE Toulouse
Jean-François Courouau, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Emmanuelle Garnier, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Laurent Gautier, Universidad de Bourgogne
Cyrille Granget, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Laura Hartwell, Universidad Toulouse 1-Capitole
Hilda Inderwildi, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Nina Jambrina, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Natalie Kübler, Universidad Paris Diderot
Aude Labetoulle, CNAM
Émilie Lumière, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Gabrielle Massol, Universidad Toulouse 1-Capitole
Michel Martinez, Universidad Toulouse 1-Capitole
Grégory Miras, Universidad de Rouen Normandie
Jean-Paul Narcy Combes, Universidad Sorbonne Nouvelle
Anne-Marie O'Connell, Universidad Toulouse 1-Capitole
Liubov Patrukhina, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Mercè Pujol, Universidad Perpignan Via Domitia
Ingrid Rodríguez Montano, TBS Business School
Eva Schaeffer-Lacroix, Sorbonne Université
Nathalie Spanghero-Gaillard, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Marcelo Tano, Universidad de Lorraine
Linda Terrier, Universidad Toulouse - Jean Jaurès
Denyze Toffoli, Universidad Toulouse 3-Paul Sabatier
Christian Tremblay, Observatorio Europeo del Plurilingüismo
Michel Van der Yeught, Aix-Marseille Université
Josep Vidal, Universidad Toulouse 2-Jean Jaurès
Séverine Wozniak, Universidad Lumière-Lyon 2

Call for Papers

Internationale Tagung

Fachsprachenunterricht für Studierende der Geistes-, Human- und Sozialwissenschaften (*ALL-SHS*)

11.-12. Mai 2023

Toulouse

Organisiert von den Forschungszentren LLA-Créatis (Lettres, Langages et Arts), CAS (Cultures Anglo-Saxonnes), CREG (Centres de Recherches et d'Études Germaniques) und EFTS (Éducation, Formation, Travail, Savoirs)

Im Fokus der internationalen Tagung, die am 11. und 12. Mai 2023 an der Universität Toulouse – Jean Jaurès stattfindet, steht eine interdisziplinäre und mehrsprachige Reflexion über die Vermittlung von Fachsprachen und -kulturen im Rahmen der akademischen Ausbildung in den Studienfächern Kunst, Literatur und Sprachen sowie Human- und Sozialwissenschaften (die in Frankreich unter der Bezeichnung *ALL-SHS* zusammengefasst werden), wobei ein Raum für den Dialog zwischen verschiedenen Disziplinen und Wahrnehmungsmustern geschaffen werden soll. Im Rahmen dieser von den drei Toulouser Universitäten (*Capitole, Jean Jaurès* und *Paul Sabatier* sowie deren Forschungsgruppen *LLA-Créatis, CREG, CAS* und *EFTS*) getragenen Veranstaltung soll auf den Fremdsprachenunterricht an Universitäten oder an anderen Hochschulinrichtungen eingegangen werden, sowohl in Frankreich als auch im Ausland. Dieser Fremdsprachenunterricht soll fachübergreifend bzw. fachergänzend zum Hauptstudium in unterschiedlichsten Studienfächern angeboten werden (wie u.a. Kunst, Literatur, Geschichte, Sprachwissenschaft, Erziehungswissenschaft, Psychologie oder Soziologie) und kann das Zusatzangebot von Bachelor bis Promotion umfassen. Die Tagung zielt darauf ab, erste Toulouser Forschungsarbeiten zu Fachsprachen in den *ALL-SHS*-Fächern, u.a. jene der Forschungszentren *LLA-Créatis* für Spanisch (zwei Tagungen 2021 und 2022) und *CAS* für Englisch (zwei Tagungen 2017 und 2018, organisiert von *CAS/LLSETI*) auszubauen, zusammen- und weiterzuführen.

Die im Rahmen der Hochschulausbildung als Wahl- oder Pflichtfach angebotenen Sprachkurse, die in Frankreich unter verschiedenen Bezeichnungen bekannt sind („enseignements de langue pour non spécialistes“ – Sprachkurse für Nichtspezialisten, „LANSAD“ – Sprachen für Spezialisten anderer Disziplinen, „option langue“ – Wahlfach Sprache, „langue vivante“ – lebende Fremdsprache, „langue de spécialité“ – Fachsprache usw.), gliedern sich auf unterschiedliche Weisen in das Hauptstudium der Studierenden ein, wobei sich zwei folgende Haupttendenzen abzeichnen. Während einige dieser Kurse unmittelbar an das Hauptfach gebunden sind – dies ist der Fall der sogenannten „Fachsprache“ („langue de spécialité“) –, sind andere allgemeiner gehalten und stellen eine Fortsetzung des Sprachunterrichts dar, wie er bereits im Rahmen des am Beginn des Erwerbs stehenden Sekundarstufenunterrichts erfolgte. Der Bereich *LANSAD (Langues pour spécialistes d'autres disciplines* – Kurse für Deutschlernende aller Fachrichtungen), dessen Bezeichnung 1993 von Michel Perrin (Mémet 2001: 312) geprägt wurde, umfasst somit sowohl allgemeine als auch fachspezifische Sprachkurse, und sein rascher Aufschwung zeichnet sich durch große Heterogenität aus. Außerhalb des europäischen Rahmens, der durch die Verbreitung von Referenzinstrumenten wie GER (Gemeinsamer Europäischer Referenzrahmen für Sprachen) und ESP (Europäisches Sprachenportfolio) nun über eine gemeinsame Grundlage verfügt, ist ein gewisser Mangel an Übersichtlichkeit zu verzeichnen. Für die *ALL-SHS*-Studiengänge fehlt dazu weiterhin eine richtige Sprachenpolitik (Rivens-Mompean 2013: 32). Dabei erscheint die Spezialisierung des Fremdsprachenunterrichts doch als ein wesentlicher Pfeiler der Hochschulausbildung, auf Ebene der Berufseinbindung von Studierenden ebenso wie auf Ebene der Internationalisierung der Studiengänge (Van der Yeught 2014).

Ziel der Tagung ist es, einen Forschungsraum zu schaffen, der zur Erhellung dieser Thematik beiträgt, nach Vorbild jener Forschungsarbeiten, die zu den Fachsprachen in Experimental-, Rechts- oder Wirtschaftswissenschaften durchgeführt wurden, und das in Bezug auf mehrere Sprachen – beispielsweise Englisch, Spanisch, Deutsch, FLE (*Français Langue étrangère* – Französisch als Fremdsprache) – und auf unterschiedliche kulturelle Kontexte. Die aus der Tagung hervorgehenden Erkenntnisse werden entschieden vielfältig ausfallen. Berücksichtigt werden dabei alle universitären Ausbildungsniveaus (Bachelor, Master, Promotion, eventuell Postdoc und Erwachsenenbildung), ebenso wie alle Arten von Hochschuleinrichtungen (Universitäten, Schulen, Institute etc.). Präsentiert, analysiert und verglichen werden konzeptuelle Zugänge, pädagogische Praktiken und Projekte sowie die für verschiedene Länder, Milieus, Strömungen oder Institutionen jeweils spezifischen Sprachenpolitiken. Das übergeordnete Ziel dieser Tagung besteht darin, ein besseres Verständnis des fachsprachlichen und fachkulturellen Unterrichts innerhalb der Hochschuleinrichtungen zu schaffen und seine Anbindung an die jeweiligen Hauptstudienfächer der ALL-SHS-Studiengänge zu begreifen. Mag die englische Sprache aufgrund der Unabkömmlichkeit ihrer Beherrschung z. B. in den Experimentalwissenschaften, in Recht oder Wirtschaft als die *lingua franca* erscheinen, ist dies nicht unbedingt der Fall in den ALL-SHS-Fächern, denen diese Tagung gewidmet ist.

Themenschwerpunkte und Zeitplan

Beiträge können zu den folgenden Themenfeldern der Tagung eingereicht werden: a) epistemologische Fragen, die die Lehre von Fachsprachen und -kulturen in den Studienfächern Kunst, Literatur, Sprachen, Human- und Sozialwissenschaften aufwirft, b) die Bedürfnisse der Lernenden, c) die pädagogische Praxis, aber auch d) die Sprachenpolitiken, die in der französischen und internationalen Hochschullehre u.a. zum Zweck der Internationalisierung des Bildungsangebots umgesetzt werden.

Die Vorträge sollen sich vorrangig mit folgenden Aspekten befassen:

- **Epistemologische Fragestellungen.** Worauf genau verweisen die Begriffe „Fachsprache und Fachkultur“? Besitzen die Fachbereiche der Human- und Sozialwissenschaften, der Künste, Literaturen und Sprachen und deren zugehörige Berufsfelder aus Sicht der Fachsprachen/-kulturen gewisse Besonderheiten? Gibt es Unterschiede zwischen fachlichen und geografischen Gebieten? Welche Rolle spielt die Kultur in den jeweiligen Fachgebieten oder Sprachen? Welche Unterschiede gibt es in diesen Fachgebieten zwischen dem Englischen und anderen Sprachen? Inwiefern ist der „universelle“ Charakter des Englischen (*lingua franca*) als Illusion zu entlarven, vor allem, wenn kulturelle Aspekte ins Spiel kommen? Welche Stufen und Formen der Spezialisierung lassen sich identifizieren? Welche sind die Besonderheiten und die Rolle der Sprachen mit universitärer Ausrichtung (z.B. *FOU – Français sur objectifs universitaires* – Wissenschaftsfranzösisch oder Wissenschaftsdeutsch) im Bereich ALL-SHS?
- **Sprachliche Aspekte.** Welche Fachsprachen gibt es in den einzelnen Fachbereichen? Wie drückt sich das Fachliche in den Berufsgemeinschaften dieser Gebiete aus? Welche Forschungsarbeiten wurden bereits durchgeführt oder wären noch durchzuführen, um jene sprachliche Grundlage, die diese Fachsprachen unterscheidet oder verbindet, beschreiben zu können? Welche Forschungsmethodologien (Erhebung und Analyse der Felddaten) müssen dazu eingesetzt werden?
- **Pädagogische Aspekte.**

Bedürfnisse der Lernenden. Welchen Mehrwert kann der einschlägige Fachsprachenunterricht den Studierenden bringen, die in einen human- oder sozialwissenschaftlichen Studiengang eingeschrieben sind bzw. Kunst, Literatur oder Sprachen studieren? Wie spiegelt sich dieser in ihrer universitären Ausbildung, in der Vorbereitung eines Mobilitätsvorhabens oder in ihren Berufschancen wider? Welche Bedeutung haben einschlägige fachliche Sprach- und Kulturkompetenzen im Hinblick auf den Studienabschluss (Bachelor, Master, Promotion) oder auf das Sprachniveau? Welche Bedürfnisse gibt es in Bezug auf Fachsprachenunterricht jenseits der Englischkurse? Kann der fachspezifische Unterricht beim Erwerb einer Fremdsprache eine motivierende Rolle spielen? Welche Sprachfertigkeiten, welche kulturellen Kenntnisse und welche interkulturellen Kompetenzen werden im Fachsprachenunterricht angestrebt? Welche fachlichen Fertigkeiten im Bereich des prozeduralen Wissens (*savoir-faire*) und welche persönlichkeitsbezogene Kompetenz im beruflichen Kontext (*savoir-être*) werden anvisiert?

Lehrinhalte. Welche pädagogischen Maßnahmen wären je nach Fachgebiet die angemessenen? Für welche Sprachniveaus? Rund um welche Schwerpunkte (sprachlich, thematisch, pragmatisch usw.) kann die Spezialisierung angesiedelt werden und nach welchem Stufenmodell? Welche pädagogischen Lehrmaterialien sind notwendig? Welche Unterschiede gibt es in Bezug auf die einzelnen Sprachen? Welche Verbindungen herrschen zwischen Sprache und Kultur vor? Welche möglichen Verbindungen gibt es zum angestrebten Berufsfeld?

- **Ausbildung von Lehrenden.** Welche Ausbildung ist der fachsprachlichen und fachkulturellen Lehre angemessen? Welche Unterschiede gibt es zwischen den Fachgebieten, zwischen den Sprachen? Welche institutionellen Gebundenheiten lassen sich feststellen? Und welche Verbindungen zum Forschungsauftrag der Lehrkräfte?
- **Institutionelle/ politische Aspekte.** Welche Rolle kann der Fachsprachenunterricht für eine Hochschuleinrichtung in Bezug auf deren Bildungsangebot, Attraktivität, Image, Internationalisierung, oder auch auf die Personalbeschaffung darstellen? Welchen Stellenwert hat der Fachsprachenunterricht innerhalb der Sprachenpolitik der Einrichtung? Welchen Mehrwert können Zertifikate in der Fachsprache darstellen? Sollte man davon ausgehen, dass ein Bestreben der Universität darin besteht, zur und über Forschung auszubilden, welche Verbindungen gibt es dann zwischen dem Fachsprachenunterricht und der Forschung? Welche Bedeutung ist den anderen Sprachen neben dem Englischen beizumessen? In welcher Hinsicht können Lehrende der Fachsprachen und -kulturen zur Förderung von Mehrsprachigkeit beitragen, u.a. ausgehend von der universitären Einrichtung?

Die Tagung richtet sich an alle Lehrkräfte und Forscher/innen, die sich für den Fachsprachenunterricht im Rahmen der Studienfächer Kunst, Literatur, Sprachen, Human- und Sozialwissenschaften interessieren, aber auch an alle in den genannten Bereichen Tätigen, die in internationale Projekte eingebunden sind.

Vortragssprachen sind Französisch, Englisch, Spanisch und Deutsch.

Bitte senden Sie Ihr Abstract (ca. 300 Wörter, exkl. Literatur) sowie Angaben zu Ihrer Person (max. 10 Zeilen) bis spätestens 30. September 2022 an folgende Adressen: lsc2023@univ-tlse2.fr und emilie.lumiere@univ-tlse2.fr. Die Rückmeldung erfolgt bis zum 31. Oktober 2022.

Literatur (Auswahl)

- Mémet, M. (2001). Bref historique de l'enseignement et de la recherche en anglais de spécialité en France : de l'anglais pour non spécialiste à l'anglistique du secteur LANSAD. In M. Mémet, M. & M. Petit (dir.), *L'anglais de spécialité en France : Mélanges en l'honneur de Michel Perrin. ASp n° spécial*, pp. 309-319.
- Rivens-Mompean, A. (2013). *Les Centres de Ressources en Langues : vers la modélisation du dispositif d'apprentissage*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Van der Yeught, M. (2014). Développer les langues de spécialité dans le secteur LANSAD. Scénarios possibles et parcours recommandé pour contribuer à la professionnalisation des formations », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, 33(1).

Organisationskomitee

- Dr. Émilie Lumière (Universität Toulouse - Jean Jaurès, LLA-Créatis)
Dr. Nina Jambrina (Universität Toulouse - Jean Jaurès, LLA-Créatis)
Dr. Gabrielle Massol (Universität Toulouse 1-Capitole)
Dr. habil. Claire Chaplier (Universität Toulouse 3-Paul Sabatier, EFTS)
Prof. Dr. Anne-Marie O'Connell (Universität Toulouse 1-Capitole, EFTS)
Dr. habil. Hilda Inderwildi (Universität Toulouse - Jean Jaurès, CREG)
Dr. Liubov Patrukhina (Universität Toulouse - Jean Jaurès, CREG)
Dr. Marie Bouchet (Universität Toulouse - Jean Jaurès, CAS)
Dr. Linda Terrier (Universität Toulouse - Jean Jaurès, CAS)

Wissenschaftliches Komitee

Dr. Sara Álvarez Martínez, Universität Grenoble Alpes
Dr. Marie Bouchet, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Dr. Catherine Carras, Universität Grenoble Alpes
Prof. Dr. Cristelle Cavalla, Universität Sorbonne Nouvelle
Dr. habil. Claire Chaplier, Universität Toulouse 3-Paul Sabatier
Dr. Fabrice Corrons, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Dr. Alexa Craïs, INSPE Toulouse
Prof. Dr. Jean-François Courouau, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Prof. Dr. Emmanuelle Garnier, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Prof. Dr. Laurent Gautier, Universität von Burgund
Prof. Dr. Cyrille Granget, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Prof. Dr. Laura Hartwell, Universität Toulouse 1-Capitole
Dr. habil. Hilda Inderwildi, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Dr. Nina Jambrina, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Prof. Dr. Natalie Kübler, Universität Paris Diderot
Dr. Aude Labetoulle, CNAM
Dr. Émilie Lumière, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Dr. Gabrielle Massol, Universität Toulouse 1-Capitole
Dr. Michel Martinez, Universität Toulouse 1-Capitole
Dr. habil. Grégory Miras, Universität von Rouen Normandie
Prof. em. Dr. Jean-Paul Narcy Combes, Universität Sorbonne Nouvelle
Prof. Dr. Anne-Marie O'Connell, Universität Toulouse 1-Capitole
Dr. Liubov Patrukhina, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Prof. Dr. Mercè Pujol, Universität Perpignan Via Domitia
Dr. Ingrid Rodríguez Montano, TBS Business School
Dr. habil. Eva Schaeffer-Lacroix, Sorbonne Université
Prof. Dr. Nathalie Spanghero-Gaillard, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Dr. Marcelo Tano, Universität Lothringen
Dr. Linda Terrier, Universität Toulouse - Jean Jaurès
Prof. Dr. Denyze Toffoli, Universität Toulouse 3-Paul Sabatier
Dr. Christian Tremblay, Europäisches Forum für Mehrsprachigkeit
Prof. em. Dr. Michel Van der Yeught, Aix-Marseille Universität
Dr. Josep Vidal, Universität Toulouse 2-Jean Jaurès
Prof. Dr. Séverine Wozniak, Universität Lumière-Lyon 2